

# Temps qu'on respire !



Hugues Fertin

Accompagnateur en montagne depuis deux années, j'ai créé *Galgal escapade*, une micro-entreprise qui propose diverses activités de sensibilisation environnementale et de pleine nature dans la vallée de la Drôme, au sud du Vercors.

## Qui suis-je ?

Ingénieur en horticulture et en gestion des milieux naturels, mes centres d'intérêts sont la botanique, la permaculture, la cueillette et la transformation de plantes sauvages. Passionné par la magie du monde vivant, curieux de nature, avide de rencontres, c'est au retour d'une mission naturaliste dans les Terres Australes et Antarctiques Françaises en 2012 que j'ai choisi de devenir accompagnateur en montagne. Mon métier me permet de sensibiliser sur les problématiques environnementales, en espérant semer de petites graines qui participeront à fleurir notre avenir.

**Galgal**, mot ancien déterré d'un livre de Stendhal, *Mémoires d'un touriste*, est synonyme de cairn, un tumulus de pierres qu'on empile à la croisée des chemins ou sur les sentiers perdus. C'est une empreinte à la fois brute et douce qu'on laisse avec respect dans la nature, image d'une solidarité entre ceux qui sont passés avant et ceux qui passeront après. Fruit d'une coopération entre humains, il indique le chemin.

**Le galgal est donc une métaphore aux fondements de mon métier, qui consiste à guider en montagne et à m'investir dans un projet de société privilégiant l'écologie.**

Les prestations de *Galgal escapade* tournent autour de trois grands axes :

**1) L'accompagnement en montagne :** Partir avec un groupe en montagne, c'est une façon de partager mes connaissances naturalistes, mais pas que ! La montagne offre une prise de conscience. *L'Homo*



Sensibiliser les enfants par le contact avec les éléments vitaux de leur écosystème (HF)

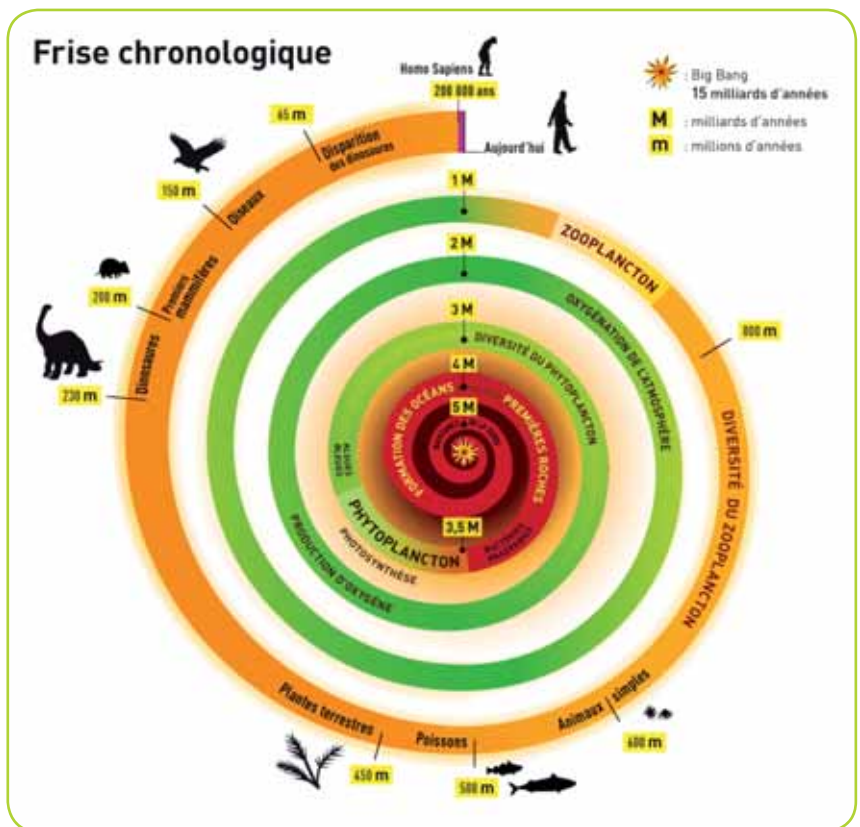
*sapiens* est aujourd'hui dans une posture globalement dominante sur l'ensemble des être-vivants. Oui, mais en 200 000 ans d'histoire, on n'a pas toujours fait les malins avec des doudounes et des chaussures qui vont vite. Sur le Vercors, on foule des fossiles vieux de plusieurs millions d'années et l'on s'abrite à l'ombre, sous des arbres qui ont souvent trois fois notre âge, voire beaucoup plus.

**2) La sensibilisation environnementale :** Sensibiliser les plus jeunes fait partie de mes convictions. Je propose donc des sorties de découverte faune/flore ainsi que des activités « nature » en périscolaire : les enfants apprennent à fabriquer un tipi, à tresser des plantes, à recycler des objets, à observer et identifier les insectes dans leur cours de récréation. J'accompagne également la mise en place de « coins nature » dans les cours d'école : bacs à jardiner, hôtel à insectes, composteur, etc. En parallèle, j'anime des ateliers de jardinage pédagogique « De la terre à l'assiette ».

**3) La formation à la permaculture :** Convaincu de l'intérêt de concevoir des jardins potagers qui accueillent la biodiversité, je propose des formations à la permaculture sur un terrain d'expérimentation. Identification des plantes bio-indicatrices, culture sur butte auto-fertile, organisation des cultures associées, rotation des parcelles, fertilisation naturelle,



Lis martagon sur le Veyou - 1589 m - Synclinal de Saoû (HF)



traitements aux purins végétaux, etc. Le jardin qui me sert de modèle a une surface de 800 m<sup>2</sup> et me permet une autonomie en légumes pour deux personnes, sur toute l'année.

### S'impliquer dans la protection de notre biosphère au début du 21<sup>e</sup> siècle.

Dans l'histoire de l'*Homo sapiens*, dont l'émergence est estimée à -200 000 ans, nous sommes probablement aujourd'hui dans un virage en pleine côte. Une épingle peut-être même ! Le réchauffement climatique, la détérioration des habitats et notre explosion démographique ne sont plus à démontrer (1). La Terre en a sûrement vu d'autres. L'*Homo sapiens*, c'est moins sûr ! Le maintien d'un environnement favorable à notre survie sur Terre devrait être notre principale préoccupation en ce début de 21<sup>e</sup> siècle. Ce n'est pas sans raison que le mot grec « oikos », racine du mot écologie, signifie « la maison ». L'intelligence collective et notre potentiel de communication, la qualité des connaissances scientifiques, écologiques, naturalistes et le développement des nouvelles technologies sont, selon moi, une multitude d'atouts que l'ont peut exploiter à bon escient pour préserver notre habitat. Personnellement, je me sens parfois désespéré face à la mondialisation et aux interactions complexes entre le social, l'économie et l'écologie. Cependant, en y regardant de plus près, on s'aperçoit que la prise de conscience et l'engagement à l'échelle individuelle et collective a du sens. A l'instar du mouvement résistant des maquisards sur le Vercors dans les années 40, aucune action n'est de trop pour gagner un combat. Retrouver le mode de vie des chasseurs-cueilleurs du mésolithique, quitté il y a environ 5000 ans avec l'apparition de l'agriculture, me semble un peu compliqué car la plupart d'entre nous sont plus habiles avec un écran tactile qu'avec une pierre à feu (le geste est pourtant presque le même). Tout en restant en phase avec notre époque, j'ai identifié trois grands types d'implication relative à la protection



de la biosphère et des écosystèmes au niveau local : **évoluer – échanger – militer.**

Selon le mode de vie de chacun, ses convictions, son éducation, son potentiel d'adaptation, son temps libre, il est toujours possible de s'investir, un peu ou beaucoup, chacun à sa manière. S'appropriier individuellement les problématiques environnementales actuelles et agir avec optimisme.

**Évoluer :** A l'échelle individuelle et collective

L'évolution, c'est la vie. Évoluer, c'est la base de la survie. Changer certaines habitudes, modifier nos comportements, privilégier ce qui nous semble respectueux de l'environnement, de notre habitat, s'impliquer sur des actions de restauration des milieux naturels, etc. Voici quelques exemples auxquels je pense :

- opter pour de bonnes habitudes quotidiennes comme trier les déchets, limiter la climatisation, etc.
- court-circuiter la consommation de masse, acheter local, pratiquer le troc, développer le « faire soi-même »
- soutenir l'agriculture respectueuse de l'environnement telles que la permaculture, l'agriculture extensive
- s'impliquer sur des actions collectives comme le mouvement des incroyables comestibles (2)

**Échanger du savoir :** Sensibiliser – Apprendre

L'échange de savoir est typiquement une force propre à notre espèce. Il me semble important de favoriser l'échange d'informations vérifiées scientifiquement, surtout quand on parle d'écologie. La vulgarisation est aussi indispensable pour sensibiliser les enfants. Ils sont de plus en plus concernés par les problématiques environnementales. Voici quelques idées d'engagement possible :

- sensibiliser les enfants à la biodiversité, à l'évolution du climat, à nos empreintes écologiques
- organiser des tables rondes, des conférences, des émissions sur l'écologie
- inciter aux solutions alternatives
- soutenir l'éducation populaire, les actions de sensibilisation dans la rue (3)
- partager des livres, des vidéos, etc.
- participer à l'augmentation des connaissances scientifiques, comme les inventaires participatifs (4), qui permettent de justifier des actions de préservation ou de restauration

**Revendiquer – Militer**

On est sûrement nombreux à être conscients de la fragilité de notre environnement vital. Cependant, les instances de décisions et les puissances industrielles vont, trop souvent, dans la direction opposée à celle que l'on estime pertinente, d'un point de vue écologique et scientifique. C'est pour cela que le militantisme est une force pour protéger notre habitat, nos écosystèmes. Voici quelques exemples d'implication directe ou indirecte dans la lutte contre ceux qui bafouent la santé de la biosphère :

- soutenir les organisations de protection de l'environnement comme la Frapna, Bloom, Green peace, etc.
- soutenir les mouvements altermondialistes
- manifester contre les lois favorables à la dégradation des milieux naturels
- bloquer les projets destructeurs de milieux sensibles (Zones A Défendre)
- interpeller les instances de décisions par des lettres ou des pétitions

**Les possibilités de changer le cours des choses existent, et elles sont entre nos mains. Selon moi, la préservation des écosystèmes ne se résume pas à un pacte à signer dans les sphères politiques, trop souvent influencées par le capitalisme. C'est une prise de conscience individuelle et un engagement au quotidien, sans grandes prétentions mais avec force et conviction. Tant qu'on respire, il est encore temps d'éviter le pire.**

**Références (supports de vulgarisation) :**

- (1) Le réchauffement climatique : [www.youtube.com/watch?v=R6eywXdssMw](http://www.youtube.com/watch?v=R6eywXdssMw)  
La détérioration des habitats : [www.youtube.com/watch?v=SJ\\_YYwmGEc8](http://www.youtube.com/watch?v=SJ_YYwmGEc8)  
La surpopulation : [www.youtube.com/watch?v=QbZXSp0kOM](http://www.youtube.com/watch?v=QbZXSp0kOM)
- (2) Les incroyables comestibles : <https://www.lesincroyablescomestibles.fr>
- (3) La beauté du monde : spectacle de rue par la Cie Qualité Street [www.youtu.be/\\_n-v7YqyAyE](http://www.youtu.be/_n-v7YqyAyE)
- (4) Exemple d'inventaire participatif : les vers luisants [www.asterella.eu](http://www.asterella.eu)

**Pour aller plus loin :**

Ouvrage : *Sapiens*, de Yuval Noah Harari  
L'homme et les écosystèmes : [www.youtube.com/watch?v=KSGDTP3DSak](http://www.youtube.com/watch?v=KSGDTP3DSak)